

Bâtir des ponts pour relier les villes aux campagnes

Christine Bulliard Marbach, conseillère nationale qui vient tout juste de quitter sa fonction de présidente du SAB, est connue en tant que «bâtisseuse de ponts». Une préoccupation qui la pousse inlassablement à chercher des solutions pour surmonter les tensions qui peuvent apparaître sur la scène politique fédérale. Parmi ces dernières, figure notamment la problématique villes-campagnes.

Vincent Gillioz – SAB – Bern



Christine Bulliard Marbach, conseillère nationale et nouvelle présidente d'honneur du SAB

Le thème ville – campagne vous tient particulièrement à cœur, pour quelle raison ?

On m'identifie au Parlement comme une bâtisseuse de ponts. Entre les communautés linguistiques, entre les partis, mais aussi entre la ville et la campagne. C'est plus fort que moi : je dois réunir et fédérer les gens ! Plus sérieusement, j'ai la chance, comme de nombreux compatriotes, de connaître les deux réalités : j'habite à la campagne, j'ai un chalet d'alpage et en même temps mon activité professionnelle se déroule à la ville. C'est une chance extraordinaire que nous avons en Suisse et que nous devons préserver. La ville et la campagne ne s'opposent pas. Elles sont complémentaires.

Est-ce que cette thématique est souvent abordée, directement ou indirectement, lors des débats parlementaires ?

Bien sûr. Nous avons régulièrement des discussions sur le service public universel, sur la péréquation financière et sur la protection de la nature et du territoire.

Ce qui me frappe, c'est que plusieurs grands défis qui nous touchent concernent aussi bien la ville que la campagne : je pense au changement climatique et à la transition énergétique, mais aussi au vieillissement de la population ou encore à la politique de la santé. Cela montre à quel point nous sommes dans le même bateau et nous devons penser ensemble à des solutions plutôt que de s'ingénier à chercher des divergences.

Au niveau fédéral, quels sont les dossiers qui provoquent le plus de tensions entre urbains et campagnards ?

Ces dernières années, les votations concernant l'agriculture et la révision sur la loi sur le CO₂ ont reflété parfois une incompréhension mutuelle entre ces deux mondes. La votation sur l'initiative biodiversité démontre une différence de sensibilité entre des familles d'agriculteurs et certains milieux urbains. La révision de la loi sur la chasse a aussi révélé ces tensions. Il faut toutefois relativiser. Nos divergences ne remettent pas en question de manière fondamentale la solidarité confédérale.

Quels sont les moyens qui permettraient d'améliorer la compréhension mutuelle entre villes et campagnes ?

Aujourd'hui, les régions de montagne et les espaces ruraux sont souvent considérés comme des espaces de détente ou de loisirs. Il est important que l'image des régions de montagne et des espaces ruraux change auprès de la population urbaine. Les régions de montagne et rurales ne sont pas des musées ou des réserves naturelles, mais un espace de vie et un espace économique. Leur population a besoin d'emplois, de logements abordables et de services de base de qualité. Comprendre ces besoins est un défi important.

Je pense aussi que les préjugés peuvent tomber grâce au contact direct et au dialogue. C'est dans ce but que j'avais lancé la motion du « programme Tinguely », visant à promouvoir les échanges entre la ville et la campagne. On pourrait également imaginer un partenariat entre les communes urbaines et les communes périphériques, avec des actions concrètes et des rencontres. Les préoccupations des régions de montagne et des campagnes devraient également être plus visibles dans les médias. Un soutien indirect aux médias locaux permettrait de préserver leur diversité et d'assurer leur existence.

A part ce thème, quels sont les autres sujets pour lesquels vous êtes particulièrement engagées en tant que présidente du SAB ?

L'adaptation des régions au changement climatique est un sujet très important. Les populations des régions

de montages et rurales doivent également bénéficier de soins de qualité. Il est aussi fondamental de promouvoir une alimentation régionale et une agriculture locale et durable. Nous allons continuer de lutter contre le démantèlement du service universel. Nous avons obtenu des succès dans la rémunération des communes de montagne qui abritent des barrages hydroélectriques. Nous avons également amélioré la gestion du loup après l'échec de la votation relative à la loi fédérale sur la chasse.

Face à une diminution des moyens financiers de la Confédération, comment entrevoyez-vous l'avenir des régions de montagne et de l'espace rural ?

Nous vivons aujourd'hui des catastrophes naturelles de grande ampleur. Le danger serait de délaisser les régions de montagne les plus à risque et de les abandonner. La Confédération verse 380 millions de francs par année aux régions qui doivent consentir à plus de dépenses à cause de leurs territoires en altitude ou en pente¹⁾. Les cantons urbains pourraient participer à cet effort grâce à la péréquation financière, qui pourrait à l'avenir intégrer le critère des dangers naturels. Nous avons besoin des régions de montagne, qui sont importantes pour le tourisme en Suisse et la source d'énergies renouvelables.

Quels souhaits adressez-vous à Pius Kaufmann, votre successeur, qui comme vous a de forts liens avec la paysannerie ?

Je souhaite à Pius Kaufmann de s'acquiescer dans cette tâche, comme j'ai pu le faire. C'est une fonction exigeante, mais passionnante, qui demande de fédérer les forces du Val Maggia à l'Ajoie et du Muotathal à la vallée du Trient.

1) Les intempéries s'infiltrèrent dans la question de la solidarité entre cantons – RTS : tinyurl.com/y59axtea

ZUSAMMENFASSUNG

Brücken bauen, um die Städte mit dem Land zu verbinden

Nationalrätin Christine Bulliard-Marbach, die kürzlich ihr Amt als Präsidentin der SAB niedergelegt hat, ist als «Brückenbauerin» bekannt. In diesem Kontext ist es für sie eminent wichtig, Verbindungen zwischen Stadt und Land zu schaffen – nicht zuletzt, weil sich diese beiden Räume besser ergänzen, als es scheint. Natürlich kann es auf politischer Ebene Spannungen geben, wie z. B. beim Nationalen Finanzausgleich, bei gewissen landwirtschaftlichen Fragen, beim Thema Wolf oder beim Naturschutz. Dennoch sitzen Stadt und Land im gleichen Boot, wenn es um die Bewältigung der grossen, aktuellen Herausforderungen geht, wie der Klimawandel, die Energiewende, die Alterung der Bevölkerung oder die Gesundheitspolitik. Folglich ist Christine Bulliard-Marbach der Ansicht, dass das gegenseitige Verständnis zwischen Stadt und Land verbessert werden muss. Zum einen macht sie darauf aufmerksam, dass die Berggebiete und ländlichen Regionen nicht nur als Erholungsraum und Ort für Freizeitaktivitäten dienen; sie sind auch Lebens- und Wirtschaftsräume. Zum anderen stärkt sie den Dialog zwischen diesen beiden Sphären, beispielsweise durch ihre Motion zur Lancierung eines «Tinguely-Programms». Diese Motion zielt vor allem darauf ab, den Austausch und die Begegnung zwischen der städtisch und ländlich lebenden Bevölkerung zu fördern. Neben diesem Thema hat sich die ehemalige SAB-Präsidentin auch für zahlreiche andere Anliegen eingesetzt, etwa die Anpassung an den Klimawandel, die Gewährleistung der medizinischen Versorgung, die Förderung regionaler Produkte oder auch die Sicherstellung der Grundversorgung. Für Christine Bulliard-Marbach ist es notwendig, dass den Berggebieten und ländlichen Räumen die nötigen Mittel zur Verfügung gestellt werden, damit sie sich gegen die Naturgefahren rüsten können. Denn diese Regionen zu vernachlässigen, wie dies von gewissen Kreisen vorgeschlagen wurde, ist nicht akzeptabel.

RIASSUNTO

Costruire ponti per collegare città e campagna

Christine Bulliard Marbach, Consigliera nazionale che si è appena dimessa dalla carica di presidente del SAB, è conosciuta come « costruttrice di ponti ». In questo contesto, per lei è essenziale creare legami tra la città e la campagna ; in particolare perché questi due spazi sono più complementari di quanto possa sembrare. Naturalmente, a livello politico, possono esserci argomenti di attrito come sulla perequazione finanziaria, su alcune questioni agricole, sul tema del lupo o sulla protezione della natura. Tuttavia, le città e le campagne si trovano sulla stessa barca, quando si tratta di affrontare le grandi sfide attuali, come i cambiamenti climatici, la transizione energetica, l'invecchiamento demografico o la politica sanitaria. Di conseguenza, Christine Bulliard Marbach crede che la comprensione reciproca tra città e campagna debba essere migliorata. Da un lato ricordandoci che le regioni di montagna e le zone rurali non servono solo come aree di relax e di svago. Esse rappresentano anche degli spazi abitativi e dei centri economici. Dall'altro, rafforzando il dialogo tra queste due entità, ad esempio attraverso la sua mozione « Programma Tinguely ». Questa proposta mira in particolare a incoraggiare gli scambi e gli incontri tra le aree urbane e quelle rurali.

Oltre a questo tema, l'ex presidente del SAB si è occupata di molti altri argomenti, come l'adattamento ai cambiamenti climatici, la presenza di cure mediche, la promozione dei prodotti regionali e anche la garanzia del servizio universale. Tuttavia, per Christine Bulliard Marbach, è necessario dotare le regioni di montagna e le zone rurali dei mezzi necessari per affrontare i pericoli naturali. Perché non è accettabile abbandonare queste regioni, come è stato proposto da alcuni ambienti.